



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne



# FACE-À-FACE



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne



## FACE-À-FACE

Exposition des œuvres de la collection du FRAC Auvergne  
Du 30 novembre au 17 décembre 2020  
Lycée Lafayette - Brioude

AZIZ+CUCHER

James RIELLY

Seamus MURPHY

Patrick TOSANI

Claire TABOURET

Gerald PETIT

Partenaires



Grands mécènes



# FACE-À-FACE

Dans *Histoire naturelle*, Pline L'Ancien raconte que le premier portrait du monde aurait été dessiné par une jeune femme de Corinthe. Amoureuse d'un homme qui devait partir pour un lointain voyage, elle dessina au charbon sur le mur de la chambre le profil du jeune homme grâce à l'ombre projetée par une lampe. La jeune fille tentait de fixer à jamais le souvenir de son bien-aimé en marquant l'empreinte de son passage. Mythe ou véritable histoire des origines de la peinture, ce récit nous montre à quel point la figure humaine est très tôt ancrée dans la culture occidentale.

Aujourd'hui ces représentations n'ont pas disparu du champ de la création. Cependant, les artistes contemporains rompent avec la tradition en dépassant la simple représentation d'un visage, d'un corps pour rejoindre des réflexions plus larges, d'ordre social, politique ou simplement pour exploiter des questions picturales ou formelles. En se libérant de la traduction fidèle des traits d'un visage ou des courbes d'un corps comme finalité de l'œuvre, les artistes renouvellent le genre et les rapprochements opportuns suggérés par le travail scénographique de cette exposition mettent en valeur ces nouveaux enjeux. Des portraits aveugles d'Aziz+Cucher et de Patrick Tosani, retouchés numériquement, à ces instants d'intimité sublimés par Seamus Murphy et Gerald Petit, en passant par les deux portraits d'enfants de Claire Tabouret et de James Rielly suscitant l'un et l'autre un même trouble, cette exposition place le spectateur face à ces nouveaux modes de représentation.

Ainsi, ce face-à-face, dont il est question dans le titre, est bien celui de la confrontation des œuvres entre elles mais davantage encore peut-être un face-à-face, un corps-à-corps pourrait-on dire, du spectateur face à l'œuvre. Toute œuvre d'art est une façon de se livrer, de se mettre à nu, de se confronter au regard du spectateur. Une communication silencieuse peut s'établir au cours de cette rencontre comme si l'œuvre se mettait alors à parler sous l'intensité de notre regard.

## Anthony AZIZ - Sammy CUCHER

Né aux États-Unis en 1961 - Né au Pérou en 1958

Vivent aux États-Unis



- *Mike*

1994

Cibachrome

128,5 x 109 cm

Collection FRAC Auvergne

Cette photographie d'Aziz + Cucher suscite au premier abord un sentiment d'effroi. *Mike*, homme dont la banalité est déjà celle d'un prénom commun sans patronyme, est un être hermétiquement scellé. Il ne peut ni parler, ni sentir, ni entendre, ni voir. Tous les orifices de son visage ont été digitalement obturés, par reports successifs de zones d'épiderme à l'aide d'un pinceau numérique. Ce mécanisme, qui reproduit métaphoriquement les processus du clonage et de la greffe de cellules, plonge inéluctablement le sujet photographié en crise identitaire. Aziz + Cucher, dans un accès de rationalisme effroyable, suppriment également les cils et les sourcils : les yeux sont clos ; le système pileux n'a donc plus d'utilité physiologique (protéger l'oeil des poussières et de la sueur) et «doit» donc être rasé.

Pourtant, malgré l'aseptisation du visage, malgré l'évanescence de l'identité, certains éléments - imperfections et rougeurs de la peau, luisances sur le nez symptomatiques d'une activité dermique - prouvent que ce Mike est bien vivant. Sa posture, comparable à celle du *Penseur* de Rodin, laisse même envisager qu'il soit encore capable d'une pensée, aussi végétative soit-elle. C'est en ceci que réside la force d'une telle œuvre, dans cette mise en scène du conflit entre l'oblitération de soi et le combat mené pour préserver une individualité.

Dès lors, cette œuvre investit simultanément plusieurs champs interprétatifs. Celui de la question de l'éthique en matière de génie génétique semble désormais évident. Mais peut-être faut-il aussi prendre en considération une possible réflexion d'ordre social sur les dysfonctionnements parfois dramatiques que Aziz+Cucher relèvent dans une société américaine secouée par le mouvement dual du libéralisme et du puritanisme, où la liberté d'expression n'est que de façade. Mais sans doute y a-t-il une autre voie proposée par cette oeuvre, d'ordre littéraire. En effet, par son état végétatif, sa posture et son incapacité à communiquer, *Mike* renvoie de façon assez claire à ce que l'on nomme la littérature de l'absurde, dont les principaux auteurs (Beckett, Ionesco, Camus, Sartre) ont régulièrement mis en scène des personnages confrontés à un isolement philosophique écrasant ("Dieu est mort") et à une très grande difficulté à communiquer.

## Patrick TOSANI

Né en France en 1954

Vit en France



### – Portrait n°12

1985

Photographie couleur

130 x 100 cm

Collection FRAC Auvergne

Patrick Tosani accorde dans ses photographies une place essentielle à la tactilité de ses images, fouillant le réel dans ses moindres recoins, jusqu'à "rendre les choses photographiées plus proches, pour ainsi dire touchables", comme il le déclare. Il en va d'une logique comparable avec *Portrait n°12*. Les visages de ces portraits "aveugles" sont rendus à l'état de faces indéterminées dont seule la composition anthropomorphe permet de révéler la nature. S'exprimant sur la genèse de ces portraits, Patrick Tosani indique : "Ce rapprochement du toucher à la vue [m'a donné] l'idée d'utiliser un matériau neutre, moins réaliste, tel les feuilles d'écriture Braille. L'intention de ces portraits Braille est la suggestion de toucher avec les yeux par le transfert de la photographie. Il s'agit de la projection d'un portrait diffus sur une page d'écriture Braille. Les caractères sont effacés sur la totalité de la surface, exceptés sur le visage du modèle. La projection diffuse et floue a vocation, d'une part d'augmenter la présence et le relief des points, d'autre part de rendre l'identification du portrait impossible. Par la prise de vue photographique, ce relief minimum perd sa fonction de langage tactile. Il se transforme en signe visuel. La photographie aplatit définitivement ce volume infime. [...] Ce travail repose sur le paradoxe de ne pas voir ce qui doit être vu, et de voir ce qui doit être seulement touché.<sup>1</sup>" Par ces photographies, Patrick Tosani atteint un point aveugle de l'image dont les deux champs croisés – langage tactile et langage visuel – échouent dans une impasse. Cette impasse mène l'image dans une zone d'indiscernabilité qui lui confère toutes ses qualités. Ici, le Braille sans relief est le trompe-l'œil par excellence, dans son expression la plus littérale, redoublant l'aveuglement des visages par une cécité tactile. Ne s'agissant pas de portraits d'aveugles, ces œuvres pourraient sans doute être qualifiées de "portraits d'aveuglement" tant elles marquent l'éradication de la communication traditionnelle entre le regardeur et ce qu'il devrait être en mesure de voir ou de toucher.

<sup>1</sup>- Patrick Tosani, Entretien (extraits), <http://www.patricktosani.com>.

## James RIELLY

Né aux Pays de Galles en 1965

Vit en France



### – *Conspicuous*

1998

Acrylique sur toile

198 x 168 cm

Collection FRAC Auvergne

James Rielly consacre son travail artistique presque exclusivement à la figure humaine et notamment aux portraits d'enfants. Dans ces derniers la différence est frappante entre, d'une part les traces visibles d'actes de violence (hématomes sur l'œil, saignements du nez, bras cassés...) ou les déformations "naturelles" (becs de lièvre, goitres, alopecie...) et, d'autre part, la palette chromatique tenue dans des tonalités de pastels clairs renvoyant à un monde de douceur. Les couleurs appliquées en aplats sont sans aucun effet de matière (elles font ainsi penser au traitement de la couleur dans une bande dessinée) et renforcent le caractère "tendre" du tableau. Mais les figures en occupant tout le cadre ont une présence inquiétante, voire menaçante : elles paraissent vouloir en sortir. Le format des tableaux, souvent très grand, de même que le regard intense que ces figures posent sur le spectateur accentuent cette impression. On pourrait même dire que les figures représentées par James Rielly cherchent à s'approcher au plus près du spectateur et à n'exister que pour lui. En effet, il n'y a aucun repère évoquant leur contexte social (à part éventuellement leurs vêtements), ou ce qui précédait la situation représentée, ou ce qui la suivra. Le fond pictural est monochrome et complètement neutre, rarement identifiable en tant que mur grâce aux ombres portées. Les figures de Rielly posent devant ce mur comme des modèles. Elles semblent sans émotion et malgré tout intéressées par la réaction du spectateur. *Conspicuous* est réalisé comme ses autres peintures à partir de documents photographiques. Les peintures frappent tout d'abord par leur teintes. Systématiquement pastel, voire délavées, elles tendent à faire osciller l'image entre apparition et évanescence. Les images sont plates, comme de vieilles photographies d'archives familiales aux couleurs passées mais cette platitude apparente dissimule la plupart du temps les indices d'une violence réprimée. *Conspicuous* montre le visage d'un enfant dont un œil est fermé et l'autre grand ouvert. L'œil démesuré placé en plein centre du tableau évoque la figure du cyclope ; le crâne étrangement disproportionné, s'étire anormalement vers le haut comme si l'enfant était hypercéphale. Dès lors, l'œil du spectateur tend à vouloir chercher d'autres déformations, à établir d'autres hypothèses, exagérées, sur les autres parties du visage : l'œil fermé n'est-il pas en réalité collé, la bouche n'est-elle pas elle aussi déformée jusqu'au titre qui signifie "qui attire le regard".

## Claire TABOURET

Née en France en 1981

Vit en France



### – *Les mangeurs 3*

2013

Acrylique sur toile

41 x 33 cm

Collection FRAC Auvergne

Les peintures de Claire Tabouret se manifestent dans l'inquiétante étrangeté qui émane de leurs sujets. Ses portraits d'enfants ou de groupes d'adolescentes dont les regards apparaissent tour à tour effrontés, vagues, fermés, arrogants, laissent planer sur ces peintures un doute quant au sens véritable qui est le leur.

Le portrait de bébé, extrait de la série *Les Mangeurs*, porte en lui une réelle ambiguïté et peut tout autant être vu comme l'image d'une scène infantile très banale que la représentation quasi médicale d'une infection dermatologique. En effet, avec ce visage maculé de bouillie verte, cette peinture ressemble, à la première lecture, à une représentation d'une scène infantile très banale possiblement inspirée d'une photographie de famille. Cependant, sa promiscuité avec l'œuvre de James Rielly, la pare d'une intonation bien plus dérangeante. Les taches verdâtres sur le visage deviennent comparables à une infection dermatologique qui rongerait peu à peu le visage de l'enfant. Cette idée de monstruosité est très justement redoublée par les traitements picturaux opérés par l'artiste. Le visage de l'enfant irradie d'une lumière spectrale, effet obtenu par l'artiste en recouvrant la surface par superposition de voiles de peinture, en commençant toujours par une couleur claire (encore visible ici sur la tranche) puis de plus en plus foncée.

## Seamus MURPHY

Né en Irlande en 1959

Vit en Grande-Bretagne



– *Grand Canal, Dublin, July 2015*  
2015  
C-print  
100 x 128 cm  
Collection FRAC Auvergne

Le FRAC Auvergne possède deux photographies du photoreporter irlandais, Seamus Murphy. La première est issue d'une série réalisée par le photographe au cours d'un voyage en Afghanistan avec la chanteuse rock PJ Harvey. La seconde photographie acquise, *Grand Canal, Dublin, July 2015*, se situe non pas sur l'un des territoires de guerre qu'il arpente habituellement mais à Dublin, en 2015. Elle appartient à la série *Life in Many Days*, avec laquelle Seamus Murphy effectue un retour aux sources avec des travaux très personnels, plus éloignés de l'actualité que les reportages qu'il réalise sur les zones de conflit.

L'image est réalisée une dizaine d'années après la fin du conflit nord-irlandais, un conflit que les deux adolescents qui se tiennent par la main n'ont donc pas connu, contrairement à leurs aînés. Là n'est sans doute pas le sujet d'une telle image, d'une grande beauté, dont la poésie se loge dans ce geste simple et merveilleux, une image sublimée, aussi, par cette bague portée par la jeune fille, une bague qui, déjà, la projette vers un devenir femme. Le conflit nord-irlandais n'est donc sans doute pas le sujet de cette image, mais il n'est guère possible d'oublier Dublin et son passé en voyant l'image de Seamus Murphy.



## Gerald PETIT

Né en France en 1973

Vit en France



### – *Tight Tips*

2016

Huile sur bois

50 x 40 cm

Collection FRAC Auvergne

Gerald Petit a longtemps pratiqué en parallèle la peinture et la photographie, dans une confrontation de la peinture vis-à-vis des possibilités technologiques infinies offertes par la photographie numérique et les logiciels de retouche pour démontrer la possibilité de peindre, encore, non pas " malgré" la photographie numérique mais "avec" ou "au-delà" de celle-ci. Ses ciex profonds vibrant sous la lumière faible d'une lune occultée par les nuages, les portraits de sa mère, ou les mains représentées dans d'étranges rituels s'appuient sur les histoires croisées des deux médiums. Les noirs de ses peintures ne sont jamais obtenus par l'emploi de peinture noire mais par l'addition des couleurs de la palette. Les noirs se révèlent, révèlent le sujet des peintures comme se révèle l'image photographique dans les bains chimiques ou comme se révèle toute image numérique par addition de pixels rouges, verts et bleus.

La série de peintures figurant des mains, dont trois figurent dans la collection du FRAC Auvergne, trouvent leurs origines dans les études de mains comme ont pu en peindre Nicolas de Largillière au XVIIIe siècle ou Ingres au XIXe siècle. Ici les mains, représentées seules, isolées du reste du corps, perdues dans un fond noir profond - réactivent des signes, des postures stéréotypées qui parviennent à donner à ces images une forme d'universalité. Ce geste de caresse, emprunt d'une forme d'une sensualité, renvoie à toute l'histoire de ces représentations et dialogue magnifiquement avec le geste échangé par les deux adolescents photographiés par Seamus Murphy.

# LE FRAC AUVERGNE

---

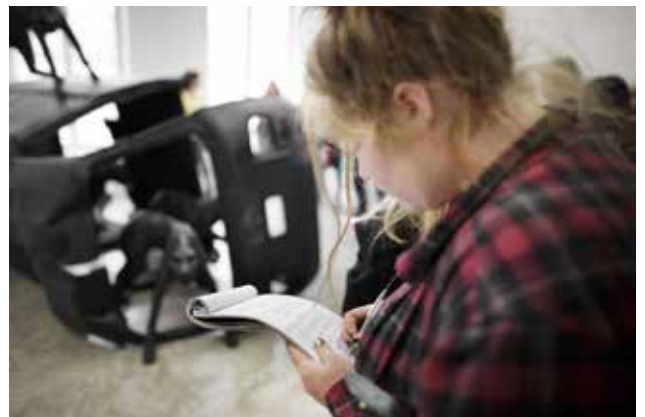


Exposition Le Mauvais Œil

Prolongée jusqu'au 21 février 2021 au FRAC Auvergne

---

Créé en 1985, le FRAC Auvergne est une institution soutenue par le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole et par un Club de Mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises régionales. Il est également soutenu, pour l'Art au Lycée, par le Rectorat de Clermont- Ferrand.



Le FRAC Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui près de 1000 œuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale. Le FRAC organise une vingtaine d'expositions par an sur l'ensemble du territoire régional et contribue, par ses multiples actions éducatives, à un accès aisé et pédagogique à la création actuelle pour tous les publics, connaisseurs ou novices. En 2019, les expositions du FRAC ont accueilli plus de 100 000 visiteurs et, chaque année, ce sont plus de 25 000 scolaires qui bénéficient des actions éducatives du FRAC.

# PROGRAMMATION 2020-2021

---

## AU FRAC AUVERGNE

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand



### LE MAUVAIS ŒIL

Du 18 septembre 2020 au 21 février 2021

Caroline Achaintre - Michel Aubry - Jean Baudrillard - Marc Bauer  
Carole Benzaken - Christian Boltanski - Miriam Cahn - Katerina  
Christidi - Clément Cogitore - Gregory Crewdson - Agnès Geoffray  
Camille Henrot - Fabian Marcaccio - Seamus Murphy - Gerald Petit  
Émilie Pitoiset - Éric Poitevin - Șerban Savu - Loredana Sperini  
Nancy Spero - Elly Strik - Sandra Vásquez de la Horra



### JEAN-CHARLES EUSTACHE

From Dusk To Dark au FRAC Auvergne

From Dark To Dust à la Galerie Claire Gastaud

Du 4 mars au 9 mai 2021



### MARC BAUER

L'État de la Mer (Lame de Fond, 2011-2020)

Du 4 mars au 9 mai 2021



### MARINA RHEINGANTZ

Du 22 mai au 5 septembre 2021

# HORS-LES-MURS

Tout au long de l'année, le FRAC Auvergne expose des œuvres de sa collection sur l'ensemble du territoire auvergnat.



## **MEMENTO**

### **Rencontre entre les collections du FRAC Auvergne et du Musée Crozatier - Le Puy-en-Velay**

Du décembre 2020 au 24 mai 2021

Dove Allouche - Darren Almond - Pierre-Olivier Arnaud  
Éric Baudelaire - Marc Bauer - Vajiko Chachkhiani - Viryia  
Chotpanyavisut Philippe Cognée - Roland Cognet - Johan Creten  
Gregory Crewdson - Rineke Dijkstra - Roland Flexner - Agnès  
Geoffray - Nan Goldin - Pierre Gonnord - Paolo Grassino - Rémy  
Jacquier - Denis Laget - Didier Marcel - Éric Poitevin - Ivan Seal  
Bruno Serralongue The Caretaker - Luc Tuymans - Simon  
Willems - Hocine Zaourar - Jérôme Zonder



## **D'AUTRES MONDES QUE LE NÔTRE**

### **Musée Mobile - Auvergne-Rhône-Alpes**

Du 13 mars au 2 juillet 2021

Clément Cogitore - Alexis Cordesse - Rineke Dijkstra - Gérard  
Fromanger - Pierre Gonnord - Johannes Kahrs - Yuri Kozyrev  
David Lynch - Francis Morandini - Seamus Murphy

---

# L'ART AU LYCÉE

Chaque année, le FRAC Auvergne organise des expositions au sein des établissements scolaires.

## FACE-À-FACE

Brioude - Lycée Lafayette - Du 30 novembre au 17 décembre 2020

→ Aziz+Cucher - Patrick Tosani - James Rielly - Claire Tabouret - Seamus Murphy - Gerald Petit

## LE SYNDROME DE FRANKENSTEIN

Yzeure - Lycée Jean Monnet - Du 1<sup>er</sup> décembre 2020 au 9 mars 2021

→ Dove Allouche - Sarah Del Pino - Nicolas Delprat - Anne-Sophie Emard - Andreas Eriksson - Rainer Fetting - Marina Gadonneix - Geert Goiris - Sébastien Maloberti - Cédric Teisseire

## LA COULEUR EN MOUVEMENT

Cusset - Lycée Albert Londres - Du 5 janvier au 3 février 2021

→ Joachim Bandau - Marian Breedveld - Jean Laube - Dominique Liquois - Al Martin - Katsuhito Nishikawa

## ESPÈCES D'ESPACES

Cournon - Lycée René Descartes - Du 7 janvier au 12 mars 2021

→ Philippe Cognée - Stéphane Couturier - Philip-Lorca Dicorcia - François Dufrière - Francis Morandini - Bruno Perramant - Sarkis - Alain Séchas - Stephen Wilks - Xavier Zimmermann

## VAJIKO CHACHKHIANI

Clermont-Ferrand - Ensemble scolaire La Salle - Du 23 février au 6 avril 2021

## LES MONDES INVISIBLES

Riom - Institution Sainte-Marie - Du 25 février au 7 avril 2021

→ Clément Cogitore - Alexis Cordesse - Raphaël Dallaporta - Andreas Eriksson - Ilse D'Hollander - Pierre Gonnord

## HORIZON TROUBLE

Moulins - Lycée agricole du Bourbonnais - Du 2 mars au 5 avril 2021

Darren Almond - Bruno Bellec - Tania Mouraud - Robert Zandvliet - Xavier Zimmerman

## LE PORTAIT N'EXISTE PAS

St-Gervais d'Auvergne - Lycée agricole - Du 11 mars au 8 avril 2021

Aziz+cucher - Patrick Tosani - Alexis Cordesse - David Lynch - Claire Tabouret

## LES COMBINAISONS DU POSSIBLE

Ambert - Lycée Blaise Pascal - Du 16 mars au 24 mai 2021

→ Martina Aballéa - Hervé Bréhier - Anne-Sophie Emard - Agnès Geoffray - Camille Henrot - Éric Provenchère

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Lieu d'exposition

Lycée Lafayette  
Avenue Cochet de St-Vallier - 43 100 Brioude

## Dates d'exposition

Du 30 novembre au 17 décembre 2020

## Contact lycée

Joëlle Pouységur, enseignante d'arts plastiques  
Joelle.Pouysegur-Carlux@ac-clermont.fr

## FRAC Administration

1 rue Barbançon - 63000 Clermont-Ferrand  
Tél. : 04.73.90.5000  
contact@fracauvergne.com  
Site internet : [www.frac-auvergne.fr](http://www.frac-auvergne.fr)

## FRAC Salle d'exposition

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand  
Tél. : 04 73.90.5000  
Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 15 h à 18 h  
Fermeture les jours fériés.  
Entrée libre

## Contact FRAC

Laure Forlay, chargée des publics au FRAC Auvergne  
laure@fracauvergne.com ou 04.73.74.66.20

Antoine Charbonnier, adjoint chargé des publics au FRAC Auvergne  
antoine.charbonnier@fracauvergne.com ou 04.73.74.66.20

Morgan Beaudoin, professeur relais, enseignant d'arts plastiques  
Noëlle Dangin, professeur relais, enseignante de lettres

Ce document est disponible en téléchargement sur le site du FRAC Auvergne :  
<https://www.frac-auvergne.fr/publics/art-au-lycee/>



Fonds régional  
d'art contemporain  
Auvergne